AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION D'ORLÉANS (Tél. 87-45-41)
(CHER, INDRE, LOIRET, LOIR-ET-CHER, NIÈVRE, YONNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 21, rue Eugène-Vignat - ORLÉANS.
C. C. P. : ORLÉANS 4.604-25

ABONNEMENT ANNUEL
15 Francs

MOUCHE MEDITERRANEENNE DES FRUITS

La Mouche Méditerranéenne des fruits est un ravageur qui fait tous les ans des dégâts importants dans le Midi de la France mais qui ne se manifeste dangereusement dans nos régions que durant les étés partioulièrement chauds et secs. Il est donc à craindre que si les conditions climatiques actuelles se prolongent, des attaques sérieuses soient observées d'abord sur les pêches, puis ensuite sur les poires et les pommes.

Il nous a donc semblé indispensable de décrire à nouveau les dégâts occasionnés par ce ravageur, de rappeler sa biologie afin de permettre aux arboriculteurs d'intervenir afin d'éviter le renouvellement des dégâts qui avaient été observés à la fin de l'été 1959. Nous demandons aux arboriculteurs de nous envoyer les premiers dégâts qu'ils pourraient observer dans leurs cultures.

DESCRIPTION ET BIOLOGIE -

L'insecte parfait est une petite mouche aux couleurs vives : tête jaune, yeux verts, thorax gris maculé de noir, ailes portant des taches enfumées, abdomen de couleur fauve. Les larves qui sont des asticots blanchâtres effilés antérieurement, tronqués postérieurement, atteignent 7 à 8 mm de longueur à leur complet développement.

L'insecte qui passe l'hiver sous forme de pupe dans le sol peut avoir plusieurs générations par an.

Quelques jours après leur éclosion les adultes s'accouplent et pondent. Les oeufs sont déposés par petits paquets de 2 à 6 à quelques millimètres de profondeur dans la pulpe des fruits.

Une femelle peut ainsi déposer 300 à 400 oeufs au cours de son existence. Les trous de ponte sont difficilement visibles.

Au début l'attaque ne se manifeste extérieurement que par une petite tache décolorée qui va en s'agrandissant, devient brune, molle au toucher et en-dessous de laquelle le fruit pourrit. C'est dans cette partie altérée du fruit que l'on trouve les asticots. Les dégâts ne sont parfois visibles qu'après la récolte.

Au terme de leur complet développement, les larves quittent le fruit et s'enfoncent dans le sol pour se transformer en pupe. Ces pupes donnent soit de nouveaux adultes 12 à 20 jours après, soit hivernent jusqu'au printemps suivant.

Un fait très important est à noter, les pupes qui hivernent craignent beaucoup l'humidité et le froid.

P./50

.../...

.../...

Dans nos régions les hivers sont toujours trop froids et trop humides pour que les pupes hivernantes puissent donner des adultes au printemps. Les premières contaminations de l'été ont donc toujours pour origine des fruits contaminés qui ont été importés de régions plus chaudes : Afrique du Nord, Midi de la France, par exemple.

En raison de la grande influence des conditions climatiques de l'année sur la multiplication du ravageur, on observe parfois de très grandes variations d'une année sur l'autre en ce qui concerne les dégâts. Etant donné l'impossibilité pour la Mouche des fruits de passer l'hiver sous nos climats, les attaques les plus importantes sont toujours observées dans les vergers situés autour des grandes villes et notamment dans ceux qui se trouvent à proximité des dépôts d'ordures ménagères où l'on jette les fruits contaminés. Ce sont donc ces vergers situés à proximité des villes qui sont spécialement à surveiller.

METHODES DE LUTTE -

Les méthodes de lutte préventives, telles que l'interdiction d'importation des fruits contaminés par Ceratitis Capitata et la désinsectisation des lots infestés, limitent dans une certaine mesure les attaques de ce parasite. La destruction des fruits véreux par enfouissement très profond, le traitement périodique des ordures municipales avec un insecticide peut donner quelques résultats.

Mais ces méthodes de lutte ne sont pas suffisantes et elles doivent toujours être complétées, en année favorable à l'insecte, par des applications chimiques.

Méthodes de lutte chimique -

Il n'existe pas pour ce ravageur de méthode ni de possibilités d'avertissements comme pour la Mouche de la Cerise. Cependant la Station d'Avertissements agricoles s'attache à surveiller le comportement de Ceratitis Capitata dans les secteurs qui lui sont favorables afin d'alerter les producteurs sur les risques qu'ils courent et pour leur permettre d'appliquer éventuellement les méthodes de lutte chimique.

Pratiquement dans nos régions, la lutte consiste à appliquer sur les fruits un produit insecticide destiné à détruire les adultes.

Mais pour être efficaces, les traitements doivent débuter dès l'apparition des premières attaques ou dès l'observation du vol des premières mouches ce qui est difficile, être répétés tous les 8 à 10 jours si les conditions climatiques sont favorables à l'insecte et se prolonger jusqu'à la récolte.

Les produits efficaces, les doses à utiliser, les dates limites sont les suivants :

Malathion : 100 g de matière active par hl jusqu'à 7 jours avant la récolte
Diethyl-diphényl-dichloréthane : 175 g de matière active par hl jusqu'à 7 jours avant la récolte
D.D.T. : 250 g de matière active par hl jusqu'à 15 jours avant la récolte
Trichlorfon : 100 g de matière active par hl jusqu'à 7 jours avant la récolte
Méthoxychlore : 250 g de matière active par hl jusqu'à 7 jours avant la récolte
Diméthoate : 30 g de matière active par hl jusqu'à 7 jours avant la récolte
Fenthion : 100 g de matière active par hl jusqu'à 7 jours avant la récolte

Les Contrôleurs chargés des Avertissements Agricoles,

G. RIBAULT.
B. PACQUETEAU.

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux,

G. BENAS.

Imprimé à la Station d'Orléans

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX.